

MOUVEMENTS ANTI- VACCINATION ET DÉRIVES SECTAIRES

Fausses informations

Rupture

Vaccination

Epidémie

New Age

Anti-système

Conspirationnisme

Le mouvement anti-vaccination (dit « antivax », ou anti-vaccinisme) s'est fait très présent à la fois en images et en discours depuis le début de la pandémie de Covid-19 en 2020. Si la pandémie, ses effets et les nouvelles contraintes qu'elle a entraînées (notamment le confinement, le port du masque et le pass sanitaire) ont transformé le quotidien de manière inédite, le mouvement anti-vaccin, lui, n'est pas nouveau. Son apparition est concomitante de la découverte de la vaccination contre la variole, à la fin du XVIII^e siècle. C'est un mouvement ancien qui s'est développé dans différents contextes intellectuels, géopolitiques, historiques ou sociaux. Si son discours a changé dans le temps selon les motivations de ses partisans et les contextes, le fond, lui, repose sur des croyances qui toutes ensemble suivent un même fil rouge.

De sa naissance à aujourd'hui, explique Romy Sauvayre, sociologue des croyances, ce mouvement s'est seulement adapté aux circonstances qu'il rencontrait : « comme toutes les croyances, les théories anti-vaccins mutent, elles s'adaptent à notre quotidien, comme les rumeurs »¹.

Ces théories ont pu servir les ambitions de mouvements à caractère sectaire par le biais de croyances liées au bien-être, à la place de l'homme dans

la nature, à la maladie et à la guérison. Pour certains de ces mouvements la question de l'obligation vaccinale est une porte d'entrée pour de futurs adeptes. C'est le cas également aujourd'hui des courants complotistes qui capitalisent sur certaines peurs pour favoriser l'adhésion à leurs théories, voire opérer une emprise durable sur leurs partisans.

ORIGINES

L'opposition à la vaccination naît aux XVIII^e et XIX^e siècles, reposant largement sur la croyance en un pouvoir

1 - https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/09/18/les-antivax-classiques-sont-ils-les-memes-que-ceux-qui-refusent-le-vaccin-contre-le-covid-19_6095101_4355770.html

fondamental du corps humain qui serait naturellement armé pour se défendre contre la maladie. Aussi, le vaccin serait coupable de corrompre cette disposition originelle. Ce discours va ensuite prendre la forme d'une défense de la liberté de choix quant à la santé et d'une revendication de la liberté de la famille d'exposer ou non son enfant à la vaccination. Il perdure tout au long du XX^e siècle et reste étroitement lié à ce qui constitue les premiers discours d'opposition au vaccin, puisqu'il invoque toujours le pouvoir de l'immunité naturelle qui ne doit surtout pas être affaiblie par des intrusions extérieures. Depuis les années 2000, et plus visiblement depuis la pandémie de Covid-19, comme le note Laurent-Henri Vignaud², spécialiste d'histoire des sciences, les croyances des anti-vaccin se sont radicalisées, amalgamant au discours traditionnel, lié à la santé, des théories du complot à l'argumentaire plus diversifié. Ce que l'on nomme la « complosphère » a largement investi le mouvement dit anti-vax pour finir par lui donner un visage plus populaire, plus médiatique, mais aussi plus politique. Et ce mouvement se présente aujourd'hui sous la forme d'un archipel argumentatif, dont chacune des îles, séparées mais proches les unes des autres, porte la voix d'un groupe différent, des naturalistes aux anti-BigPharma en passant par les défenseurs des libertés individuelles.

Le doute face à la nouveauté, le mythe de l'empoisonnement, l'angoisse de contracter des maladies, somme toute la peur de l'inconnu, ex-

2 - Françoise Salvadori & Laurent-Henri Vignaud, *Antivax - Résistance aux vaccins du XVIII^e siècle à nos jours*, Vendémiaire, 2019

pliquent ces diverses formes d'hostilité à l'encontre du vaccin tout au long de son histoire et éclairent les raisons de l'expansion du mouvement anti-vaccin durant la période de pandémie de Covid-19.

Il convient également de considérer les aspects territorial, géographique et sociodémographique du phénomène. Lucie Guimier, géographe experte de la couverture vaccinale, identifie une étroite corrélation entre la façon dont une population abordera l'obligation vaccinale, et son rapport à l'État qui l'instaure. C'est l'étude des chiffres de la couverture vaccinale dans l'Ardeche et dans l'Ain qui lui a permis de constater cette corrélation, qu'elle fait remonter au milieu du XIX^e siècle : « Le point de bascule transformant l'Ardeche en territoire de résistances aux vaccinations serait le contexte social de la Révolution française de 1848 et le rejet de Louis-Napoléon Bonaparte.³ » Interrogée par France Info⁴ en 2021, la géographe explique que la défiance vaccinale, associée aux inclinaisons politiques et aux pratiques culturelles d'un territoire donné, en l'occurrence, le Sud-Est, est tout à fait reliée à la défiance envers la vaccination anti Covid-19 : « Dans le Sud-Est, on a un vote écologiste et Rassemblement national (RN) très fort, deux spectres politiques historiquement pourvoyeurs d'anti-vax en France (...) Cet électorat RN en Provence-Alpes-Côte d'Azur est large-

3 - Lucie Guimier, *Accepter ou refuser un vaccin est une manière de concevoir et de faire sa place dans la société*, Société de Géographie, 2017

4 - https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/infographies-covid-19-fractures-geographiques-disparites-sociales-visualisez-les-inegalites-de-la-campagne-de-vaccination_4720405.html

ment composé de professions libérales, chez qui la question de la liberté individuelle, notamment en termes de santé, est très prégnante ».

Il existe en outre une correspondance certaine entre l'ancrage territorial de pratiques de médecines alternatives et la couverture vaccinale. L'exemple du département des Alpes-de-Haute-Provence, voisin proche de l'Ardèche, l'illustre bien. Sur ce territoire, les pratiques de médecines alternatives remontent à la période du Moyen-Age, quand des colporteurs cueillaient des plantes médicinales dans la montagne pour les vendre dans les villages. Différents groupes sectaires, par exemple Longo Mai, s'y sont installés durant les années 1970 et proposaient des pratiques de santé non-conventionnelles. Aujourd'hui, sont installés 10 à 15 praticiens de médecines dites douces pour 100.000 habitants. Cette proximité historique et culturelle avec la médecine alternative, combinée à une défiance de la population envers les décisions étatiques concernant la crise sanitaire, fait de ce territoire un des moins couverts par la vaccination contre le Covid-19. Le chiffre des personnes vaccinées dans la commune de Forcalquier, par exemple, est de 15 points en dessous de la moyenne nationale.⁵

MOUVEMENTS RELIGIEUX

L'argument religieux est plutôt minoritaire dans le mouvement an-

ti-vaccin. Si l'on cherche des comportements hostiles à la vaccination dans les courants religieux, il faut aller vers les foyers religieux radicaux. Ceux-ci ne vont d'ailleurs pas forcément mettre en avant leur dogme religieux pour s'opposer à la vaccination. Il s'agira plutôt d'un mode de vie et d'un mode de pensée axé sur l'entre soi et la méfiance vis-à-vis des autorités, ce qui favorise la circulation de la maladie entre les membres du groupe, s'inscrit dans une logique de mise en retrait de la société et de son actualité.

A titre d'exemple citons le mouvement traditionaliste catholique de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (FSSPX), opposé à la vaccination des enfants, et dont les écoles et les camps de jeunes ont été des foyers de rougeole en France à la fin des années 2010. Outre-Atlantique c'est dans la communauté juive orthodoxe de New York que la rougeole a sévi en 2018-2019. Quoique la religion juive en elle-même n'interdise pas la vaccination, cette communauté, qui vit retirée de la société, est réceptive à la propagande anti-vaccin. Cet événement a provoqué dans l'État de New York la suppression des exemptions de vaccination pour motifs religieux. Les Amish avaient connu eux aussi une flambée des cas de rougeole au sein de leur communauté en 2014. Là encore, le mode de vie marginal, la proximité permanente entre les membres et un certain éloignement de la société ont exposé cette communauté à un plus fort taux d'infection et de transmission de la maladie.

S'il est un mouvement qui s'oppose à la vaccination des enfants sur

5 - <https://www.lejdd.fr/Societe/face-au-covid-19-les-medecines-alternatives-font-re-cette-4062129/>

la base d'aspirations spirituelles, c'est l'Anthroposophie. La philosophie anthroposophe s'oppose à la vaccination, en particulier durant l'enfance, les maladies infantiles contribuant à la croissance et renforçant le système immunitaire. La vaccination déséquilibrerait le processus de purification du karma. Ces préceptes sont très présents dans les établissements scolaires liés au mouvement qui ont été à plusieurs reprises des foyers d'épidémie. Ainsi, par exemple, une épidémie de rougeole est observée au sein d'une école anthroposophe en 2008 aux Pays-Bas. « Sur les 34 enfants atteints, 31 ne sont pas vaccinés. Peu après, une épidémie est constatée au sein d'une autre école anthroposopique du pays, provoquant 16 cas. Dans les deux établissements, le taux de couverture vaccinale avoisine 65%, quand la moyenne nationale atteint 93% », explique Lucie Guimier.⁶

MÈRE NATURE OU LE COURANT NEW AGE

L'argument religieux lié à un dogme pèse finalement peu dans l'opposition à la vaccination à côté de l'approche spirituelle, holistique et naturaliste qui se développe durant le XX^e siècle avec l'essor de la doctrine New Age.

Des associations, des ligues et des revues questionnant l'efficacité vaccinale naissent dans la deuxième moitié du XX^e siècle. À première vue leur discours anti-vaccin est basé sur l'idée

que maladie et guérison relèvent de l'alimentation, de la force mentale et de la protection contre des interventions externes. A regarder de plus près pourtant, les arguments se rapprochent fondamentalement de l'idée d'une foi en un dessein intelligent, qu'il soit incarné par Dieu le Père ou par Mère Nature.

Un article publié en 2002 dans le magazine Biocontact⁷, donne un aperçu de cette rhétorique. L'auteur, Eric Ancelet, homéopathe, vétérinaire, adepte de Hamer et de la Biologie totale, est dans les années 90 une des références scientifiques du mouvement anti-vaccination. Il présente Louis Pasteur comme une icône hiératique autour de laquelle un culte quasi-divin s'est érigé au sein de la population grâce à l'appui de la communauté scientifique, et ce malgré l'erreur élémentaire de Pasteur : avoir surestimé le danger des microbes.

Avec une certaine emphase Eric Ancelet prétend que Pasteur serait considéré comme une « divinité laïque », révérend par un peuple qui a oublié que le pouvoir de l'amour est plus puissant que le pouvoir des microbes : « L'amour renforce le système immunitaire. La haine et la peur le détruisent. ». Lorsque le système immunitaire se montre fragilisé, la cause peut en être « la malnutrition, le stress lié à l'instabilité sociale, à l'insécurité existentielle et affective, à l'anxiété chronique, ou encore la conséquence d'une altération précoce comme celle induite par la survaccination infan-

6 - https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/rougeole-des-ecoles-privees-hors-contrat-a-l-origine-de-lepidemie-entre-2008-et-2012_2928039.html

7 - Mensuel distribué gratuitement dans un réseau de magasins de produits biologiques en France et dans les DOM-TOM

tile ». Cette porosité entre un discours hostile au vaccin et une croyance en la fatalité et au déterminisme est constitutive du mouvement anti-vaccin : « au début de la vaccination au XVIII^e siècle, les religions ont toussé un peu. C'était selon certains une atteinte à la providence divine » explique Françoise Salvatori, spécialiste des oppositions à la vaccination à travers les âges⁸.

Le monde associatif participe aussi à cette tendance anti-vaccin de la deuxième moitié du XX^e siècle qui combine des idées d'émancipation vis-à-vis de la médecine des scientifiques et la foi dans l'autorité de la nature. Par exemple l'association Groupe Santé Annecy, créée en 1980 qui vise à « informer le plus largement possible sur les différents moyens de rester en santé et de se soigner par des thérapies alternatives⁹ » et propose depuis sa création des conférences et des ateliers sur des thèmes touchant à l'environnement, l'alimentation, la santé et plus globalement au développement personnel. Si on détaille les programmes des ateliers proposés par cette association lors d'un forum organisé en 2002, on retrouve en effet l'idée selon laquelle Pasteur en tant que personne, le vaccin en tant qu'invention et la médecine en tant que discipline se sont substitués aux croyances qui constituaient autrefois le socle de la société. Dans le programme d'une conférence intitulée La médecine... religion des temps modernes, on peut lire que « depuis Pasteur, le médecin a pris la place du prêtre dans l'in-

conscient collectif [...] le baptême [est remplacé par] la vaccination, l'Ostie par les pilules et un vaccin universel nous sauvera demain de toutes les maladies comme le Sauveur a racheté les péchés du monde. Le pouvoir médical fait alliance avec le Gouvernement comme hier l'Église. »

Outre sa remise en cause de la médecine classique à travers le rejet de la rationalité« l'objectif du New Age est de transformer l'homme, de le former pour l'intégrer à un Tout, un Groupe capable de s'interconnecter avec Gaïa (la Terre mère) »¹⁰. Et la médecine de se transformer en une grande variété de pratiques de soins non-conventionnelles toutes fondées sur ce principe holistique et les croyances qui en découlent. Comme la biologie totale, théorie développée par Claude Sabbah, selon laquelle les maladies trouveraient leur origine dans une zone spécifique du cerveau. La guérison du malade dépend alors de sa capacité à retracer l'historique des événements négatifs de sa vie, car les épreuves et les conflits seraient à l'origine des pathologies. Claude Sabbah¹¹ était un disciple du médecin allemand Ryke Geerd Hamer, fondateur d'une méthode naturelle de soins basée sur les capacités d'auto-guérison du malade. Cet a priori que rien ne fonctionne mieux que le pouvoir d'auto-guérison déjà présent dans le corps peut constituer un réel danger pour le malade. Des personnes atteintes de pathologies lourdes sont effectivement décédées en ayant perdu des chances d'être soignées efficacement.

8 - Op. cit.

9 - <https://www.groupe-sante-annecy.com/wp-content/uploads/bulletin-adhesion-GSA-2019-2020.pdf>

10 - BulleS n°131, 3^e trim 2016

11 - Claude Sabbah a participé aux ateliers du Groupe Santé Annecy

Les pratiques New Age ont récemment et en toute logique trouvé pleinement leur place dans le mouvement anti-vaccin Covid-19, la défiance vaccinale ayant presque entièrement fusionnée aujourd'hui avec l'idéologie anti-système.

LE CITOYEN SOVERAIN, PRÉCIEUX ALLIÉ DE LA COMPLOSPHÈRE

Aujourd'hui, le mouvement anti-vaccin se présente comme une coalition de groupes métamorphes et polymorphes, eux-mêmes composés d'individus aux sensibilités et aux inclinaisons propres à chacun. Le dénominateur commun à tous ces individus est le désir de s'affranchir des institutions et des décideurs politiques, qui seraient sous l'influence des lobbys de l'industrie du médicament. « Résistance », « dictature », « moutons » : ces termes employés en cascade sur les réseaux sociaux ont donné à ce mouvement une apparence de chemin vers l'émancipation. En luttant contre le dogme de Pasteur, contre la médecine et le vaccin, le mouvement anti-vaccin du XXI^e siècle en a créé un nouveau : celui du citoyen libre et souverain. Dans le cadre de la conquête de sa liberté, ce citoyen-là est ouvert à l'idée de se rapprocher de la médecine dite « complémentaire » ou « alternative » rattachée aux pratiques New Age.

En 2013, le Rapport d'information *Dérives thérapeutiques et dérives sec-*

*taires : la santé en danger*¹² formulait la nature de ce glissement : « le glissement de ce qui est présenté comme une 'minorité spirituelle' vers la revendication des droits d'une 'minorité thérapeutique' a pour conséquence majeure le rejet de la médecine classique, occidentale, au nom de pratiques thérapeutiques dont le choix devient, dans cette logique, signifiant sur le plan spirituel. De ce fait, toute critique de ces pratiques thérapeutiques, quelles qu'elles soient, reviendrait dans l'esprit de leurs défenseurs à une atteinte aux libertés fondamentales. »

La défense des libertés individuelles ou fondamentales a toujours servi au mouvement anti-vaccin. Une figure de proue de l'antivaccinisme, Guislaine Lanctôt, auteure de *La Mafia médicale*, déclarait en 2008 à TVA Nouvelles, une chaîne d'information québécoise : « La citoyenneté c'est l'esclavage. J'ai renoncé carrément à la citoyenneté. » (Elle était alors en procès pour refus de déclaration d'impôts.) « Concrètement ça veut dire arrêter l'assurance maladie, arrêter tous les services que le gouvernement donne, parce que ça c'est pour les moutons, ce n'est pas pour l'être souverain que je suis » déclare-t-elle au Téléjournal-Québec la même année. Ce désengagement, elle le présente comme un objectif à atteindre. La « Personocratie », vocable qu'elle a inventé, désigne la dernière étape de l'individu émancipé, devenu une « conscience individuelle sans hiérarchie, sans structure, sans appartenance ».

12 - Rapport de la commission d'enquête du Sénat, 2013 p.24

nance, où chaque personne crée son propre rôle et le joue elle-même en utilisant ses talents.»¹³ Cette émancipation entraînerait une sur-humanité : « santé illimitée, jeunesse éternelle, vie-sans-mort, omniscience, toute-puissance, béatitude, ordre, harmonie, paix, amour vrai ». Il n'est alors plus utile de prendre en considération son statut d'individu vulnérable aux maladies et tributaire des progrès médicaux.

La souveraineté est un concept cher aux anti-vaccins, et trouve indiscutablement une résonance dans les croyances New Age qui, on le rappelle, mettent l'accent sur la transformation individuelle comme moteur du changement du monde ; or, dans cette optique, « le citoyen, l'engagement dans la société et le débat démocratique deviennent inutiles. »¹⁴

Période de doutes, d'instabilité et parfois d'ennui, la crise sanitaire a constitué un terreau fertile à la propagation de propos complotistes encourageant l'action dite « anti-système ». Se tourner vers les pratiques de soins non-conventionnelles fut parfois présenté comme le meilleur moyen de manifester et concrétiser sa défiance envers les institutions et les autorités sanitaires. Certains personnages publics, ou devenus publics durant la crise sanitaire, ont renforcé ce type de démarche en servant de « cautions » : caution scientifique, médicale, journalistique, ou simplement une crédibilité au niveau de la popularité en ce qui concerne les influenceurs ou les entrepreneurs de bien-être. On

trouve comme leaders français et francophones du mouvement anti-vaccin, pour ne citer que certains des plus populaires, l'ancien journaliste Richard Boutry, le gourou du cru Thierry Casanovas, les complotistes Silvano Trotta, Christian Tal Schaller et Jean-Jacques Crèvecoeur¹⁵, la généticienne Alexandra Henrion-Claude. Ces personnes alimentent les sphères anti-vaccins et covido-sceptiques en relayant leurs théories par voie publique. Au menu : propos anti-système, anti-5G et anti-« Big Pharma ».

Par la force des choses, le mouvement anti-vaccin a fini par investir le champ politique, comme cela s'est observé pendant les élections régionales de 2021 avec la constitution de listes proches du collectif RéinfoCovid : Un Nôtre Monde. Apparaissaient sur ces listes des naturopathes et autres praticiens du bien-être, aux côtés de militants proches de la complotosphère.

Dans ce cadre-là, investir le champ politique peut aussi signifier élaborer un projet politique de sécession avec l'État. On l'a vu, le profil de l'individu anti-vaccin, même dans son apolitisme, est sensible à la question de l'anti-étatisme. Il trouvera alors sans peine un appui dans les idées exprimées par des figures publiques qui projettent une scission d'avec l'État, de manière plus ou moins passive, plus ou moins violente. Une fois encore, le désengagement, la rupture avec la société voire l'encouragement à l'acte illégal sont présentés comme des objectifs. Citons Rémy Daillet, de l'ultra-droite conspirationniste. Pen-

13 - <https://www.personocratia.com/histor/>

14 - BulleS n°131, 3è trim 2016

15 - <https://www.arretsurimages.net/articles/youtube-crudivores-et-antivax-contre-le-covid19>

dant des années ardent défenseur de la scolarisation à domicile¹⁶, il s'est fait le relais en France des théories diffusées par QAnon. En octobre 2021, quatre individus de son entourage étaient interpellés pour avoir planifié des attaques contre des centres de vaccination contre le Covid-19 ainsi que des sites de stockages de vaccins. Le même mois, Rémy Daillet lui-même est mis en examen pour avoir échaudé le Plan Azur, un projet de coup d'État visant à s'emparer de l'Élysée avec l'aide de ses partisans, simples soutiens ou membre d'organisations paramilitaires.

S'il a toujours joué la carte de la liberté individuelle, le mouvement a prospéré depuis le début de la pandémie de Covid-19 donnant de la vi-

sibilité à de nouveaux leaders. Ces nouveaux leaders du mouvement anti-vaccin ont fait évoluer le mouvement qui, fusionnant croyances new age et théories du complot, peut aussi aujourd'hui être proche de l'ultra-droite. Ils ont su s'emparer des problématiques liées à la pandémie de Covid-19 pour réunir autour d'eux une communauté fondée sur des peurs communes, des ennemis identifiés et un mode de pensée et d'expression partagé. Plus sensibles que d'autres aux croyances anxiogènes, certains de leurs partisans peuvent en arriver à commettre des actes illégaux, persuadés de la légitimité de leur combat. La rupture du sentiment de citoyenneté peut constituer un réel danger à la fois pour ces individus, mais aussi plus largement pour la démocratie.

16 - <https://l-ecole-a-la-maison.com/>